

De rivière polluée à rivière à saumon

Prendre un saumon les deux pieds sur l'émissaire d'une papetière est une expérience surréaliste, mais néanmoins possible aujourd'hui dans la rivière Malbaie, à deux pas de l'usine d'AbitibiBowater. Mais ce résultat a été acquis au prix d'une révolution dans les relations de travail, de l'implication de dizaines de bénévoles et du milieu sociopolitique.

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Au début des années 1980, la papetière de Clermont, une propriété de la Donohue située à environ six kilomètres de l'embouchure de La Malbaie, était bien typique de cette industrie. Le bois arrivait encore par flottaison, ce qui contaminait l'eau et colmatait les anciennes frayères. La papetière, qui a ouvert ses portes en 1935, rejetait alors ses eaux de procédés à la rivière, y compris les copeaux, les débris de bois ainsi que les eaux polluées de sa pâte chimique traitée au bisulfite, lequel sent les «œufs pourris». Les déversements «accidentels», petits et gros, étaient nombreux. Inutile de dire que pendant des décennies, les

«Aujourd'hui,
on ne regarde
plus l'usine
et ses
travailleurs
comme des
pollueurs»

VOIR PAGE A 8: RIVIÈRE